

1. L'effondrement du bloc soviétique...

À l'aide de ses trois documents, vous résumerez ce qu'il se passe en Europe à la fin des années 90. Pour vous aidez dans votre analyse, surlignez dans le document 1 les événements vus par le président français, puis dans le document 2 le positionnement de l'Europe de l'ouest en enfin dans le document 3 ce que Plantu a voulu nous dire par ce dessin

**Doc. 1 L'Union européenne face aux événements de 1989**

Mesdames et Messieurs, chacun s'accordera pour dire que l'évènement le plus important pour l'Europe, peut-être pour le monde, depuis la dernière guerre mondiale, c'est ce qui se passe en Europe de l'Est. Nous avons vécu pendant près d'un demi-siècle dans le cadre d'un ordre qui se défait sous nos yeux. C'était [...] l'Europe des blocs et des systèmes. [...] Or, aujourd'hui, comme aux grandes heures de 1789, [...] de nouveau, les peuples bougent et quand ils bougent, ils décident.

Au nom de quoi? De la liberté, la liberté tout simplement. Celle de vivre, de penser, d'agir, de servir ou d'aimer. Deux pays se détachent en avant-garde de ce mouvement, la Pologne et la Hongrie, mais observons cependant que cela n'est possible que parce que l'Union soviétique elle-même connaît et accepte, du moins dans ses dirigeants, une évolution qui la précipite elle-même dans de nouvelles difficultés [...].

La situation est différente selon les pays. Voyez les affres de l'Allemagne de l'Est. La situation n'est pas la même. Les Allemands de l'Est ont un pouvoir d'achat supérieur à quelques pays membres de la Communauté. Ce n'est donc pas la misère qui les pousse à la révolte. C'est quelque chose d'autre qu'on a déjà nommé: l'espérance de la liberté. Et voilà que rien ne résiste, ni les systèmes les plus fermes, les plus durs, ni une histoire déjà ancienne, ni une tradition idéologique forte, ni un système de pensée cohérent. [...] C'est contagieux. D'un pays à l'autre, d'une capitale à l'autre, dans toute cette Europe-là, le mouvement suivra la même direction, soyez-en sûrs, il connaîtra aussi les mêmes contradictions, subira sans doute les mêmes coups de frein.

Discours de François Mitterrand au Parlement européen, Strasbourg, 25 octobre 1989.

**Doc. 2 La Communauté européenne face à l'Europe de l'Est**

Les Douze souhaitent que les républiques baltes (Lituanie, Estonie et Lettonie) entrent rapidement dans les organisations internationales, notamment le Conseil de l'Europe et les Nations unies [...]. Un débat a eu lieu sur une éventuelle association économique – plus qu'une simple coopération – avec les Baltes. La Commission a été chargée d'explorer cette hypothèse. [...] Pour le moment, les négociations pour une association ne sont engagées qu'avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Hongrie, mais elles achoppent sur les produits agricoles, l'acier, le charbon et les textiles, que ces pays voudraient pouvoir exporter plus facilement vers la Communauté.

M. Jacques Delors<sup>1</sup> a déclaré: «Le processus quasi révolutionnaire en cours en URSS ne change rien à nos analyses économiques antérieures.» En clair, la situation n'est pas brillante. Il faut d'abord mettre en œuvre un plan d'assainissement monétaire avec les institutions internationales «pour lutter contre un processus d'inflation à la sud-américaine». Ensuite, «remplir les magasins pour lutter contre les tensions sociales et les pénuries alimentaires et pharmaceutiques». [...] Enfin, le président de la Commission veut «moderniser l'économie soviétique pour l'insérer dans l'économie internationale». Mais, pour cela, il faut «un cadre institutionnel solide» permettant de déterminer «qui fait quoi».

«La CEE a décidé de reconnaître les États baltes»,  
*Le Monde*, 29 août 1991.

1. Président de la Commission européenne.

**Doc. 3 La situation en Yougoslavie**

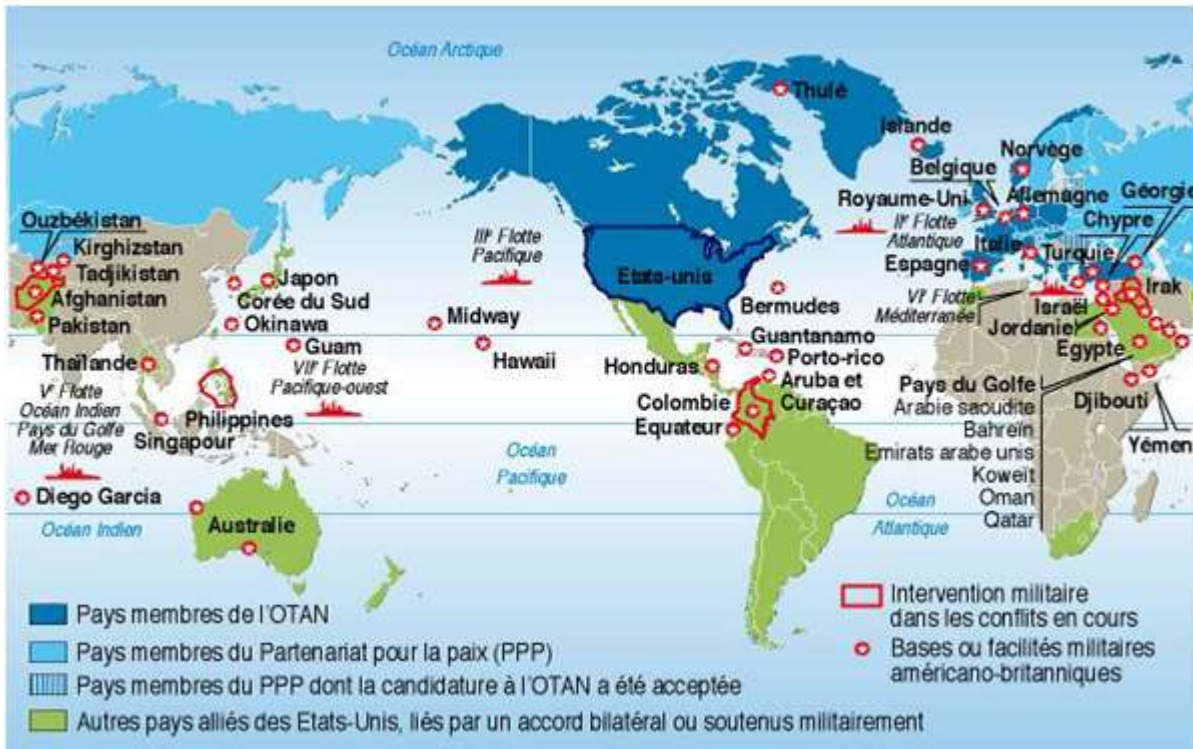


Dessin de Plantu, 1991.

2. ...à la toute puissance américaine.

Document 1 : la politique interventionniste des Etats-Unis.

### Les Etats-Unis partout



### Doc. 2 L'hyperpuissance américaine

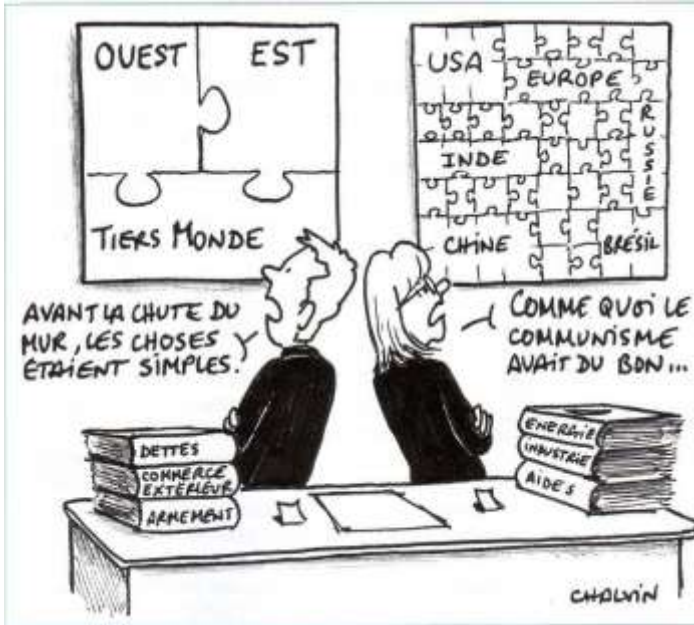
Pourquoi ai-je dit « hyperpuissance » ? Parce que j'ai trouvé que le mot de « superpuissance » était devenu trop archaïque, qu'il renvoyait à l'époque de la guerre froide, qu'il avait une connotation presque exclusivement militaire, de dissuasion nucléaire. J'ai trouvé qu'avec les États-Unis qui jouent sur toute la palette des pouvoirs, du plus *hard* au plus *soft*, des missiles nucléaires jusqu'à Hollywood, il me semblait qu'un mot nouveau était devenu nécessaire en français : « hyper », c'est plus gros que « super ». En haut, il y a l'hyperpuissance, dans une position unique. Après, il y a six ou sept puissances d'influence mondiale qui ont certains éléments de la puissance. [...] Hyperpuissance ne veut pas dire omnipotence, ni invulnérabilité, et ne contient pas forcément l'idée d'une tendance hégémonique. [...] Néanmoins le degré de pénétration et d'influence mondiale des États-Unis est impressionnant dans presque tous les domaines. Mais je ne crois pas que le peuple américain soit porteur d'un projet impérial. Ce qui caractérise les Américains, c'est l'obsession d'être en sécurité.

Entretien avec Hubert Védrine (ministre français des Affaires étrangères de 1997 à 2002), « Les États-Unis, hyperpuissance ou empire ? », *Cités* n° 20, avril 2004.

Relevez les caractéristiques qui font des États-Unis une hyperpuissance.



Document 1 : Dessin de Chalvin – mars 2008



Document 2 : L'émergence de nouvelles puissances.

Brésil, Inde, Chine, Afrique du Sud... Ces quatre-là sont désormais de tous les coups, ou presque. Membres du G20, ils sont aussi au centre des négociations sur le climat face aux États-Unis après avoir provoqué depuis 2003 le gel du cycle de Doha<sup>1</sup> au sein de l'organisation mondiale du commerce. Leur alliance pour autant n'est pas gravée dans le marbre. Les quatre grands du Sud réunissent leurs voix et leurs forces au gré des sujets, car leurs intérêts nationaux ne sont pas toujours convergents. La Chine notamment tient à son privilège d'être membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, titre auquel les trois autres aspirent mais que leurs rivaux régionaux contestent. Cette différence de statut, comme à un moindre degré celle qui les sépare en matière nucléaire, n'empêche pas les quatre grands émergents de s'unir... pour empêcher justement. Et surtout bloquer des règles internationales lorsque collectivement elles ne leur conviennent pas, même si chacun a ses raisons de ne pas en vouloir. À défaut d'imposer leurs vues, ils ont au moins conquis le pouvoir de dire non dans des enceintes où, mondialisation oblige, se discutent des problèmes insolubles sans eux.

Yann Mens, « Que veulent les pays émergents ? », *Alternatives Internationales* n° 49, décembre 2010.

Document 3 : les nouveaux rapports de force.

1. Dernier cycle de négociations commerciales entre les membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).



1 - LES FACTEURS DE DÉSTABILISATION DU MONDE

Prolifération nucléaire

- Pays possédant l'arme nucléaire mais n'ayant pas signé le Traité de non prolifération
- Pays développant un programme nucléaire

Terrorisme islamique

- Principaux attentats islamistes depuis 1993
- Foyers islamistes actifs

Persistance des conflits

- Conflits actuels : guerres civiles, conflits en sommeil, conflits interétatiques « chauds »

2 - L'ONU, FACTEUR STABILISATEUR

- Présence de Casques Bleus, forces d'interposition de l'ONU
- Cour pénale internationale

Documents 4 : les printemps arabes



[http://www.anasalaoui.com/wp-content/uploads/2011/02/le-printemps-arabe-nous-rendrait-il-fril\\_0.jpg](http://www.anasalaoui.com/wp-content/uploads/2011/02/le-printemps-arabe-nous-rendrait-il-fril_0.jpg)



[http://www.nordeclair.fr/stories/image285/mediastore/VDN/A2011/M02/Degage!\\_mot\\_qui\\_engage\\_de\\_Tunis\\_au\\_Caire\\_via\\_P.jpg](http://www.nordeclair.fr/stories/image285/mediastore/VDN/A2011/M02/Degage!_mot_qui_engage_de_Tunis_au_Caire_via_P.jpg)

